

Jean-Pierre LA SELVE
« Musiques traditionnelles
de La Réunion »

Vendredi 20 novembre 2015
Archives départementales de La Réunion
Sudel Fuma



Le Département aux côtés des Réunionnais



Mot du Conseil départemental

En soutenant la publication de l'ouvrage de Jean-Pierre La Selve, le Conseil départemental prolonge l'action qu'il a engagée avec l'association Kréol'Art en faveur des musiques traditionnelles de La Réunion.

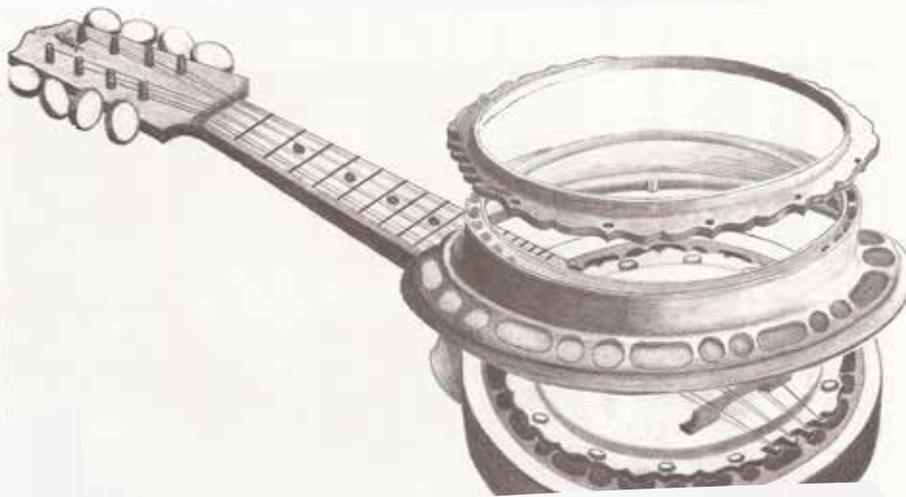
L'acte I en fut l'exposition en 2008 de deux siècles de partitions musicales, aux Archives départementales. En 2010, l'exposition Face A – face B, le temps des vinyles, faisait revivre l'histoire musicale de notre île à travers des pochettes de disques des années 1930 à 2000. Avec ce troisième jalon, c'est le panorama complet de la musique réunionnaise qui est dressé, dans une approche historique et ethnomusicologique.

Trente ans après sa première édition, la refonte du travail de Jean-Pierre La Selve n'offre pas seulement l'occasion de compléter sa synthèse avec de nouvelles sources ; elle illustre également la vitalité des musiques réunionnaises qui ont continué pendant cette période d'évoluer, se nourrissant des traditions, des croisements culturels et de nouvelles influences.

Le Conseil départemental se doit de protéger et promouvoir ce patrimoine musical vivant, fruit d'un métissage original et ancré au cœur de tous les Réunionnais.



NOTES



« Le banjo-mandoline et ses couronnes »
Dessin Philippe Clain (C)

Préface

Henry-Claude Moutou

*Enseignant au Conservatoire
à rayonnement régional de La
Réunion*

La musique réunionnaise, avec son histoire et ses différents apports, fait toujours l'objet de débats, passionnés ou non.

Chacun pense, selon son vécu, son chemin culturel, culturel, ethnique et politique... détenir la vérité, sa vérité.

Mais, peu de documents existent pour éclairer les réunionnais sur leur propre musique.

Jean-Pierre La Selve, avant d'être un ethnomusicologue, est avant tout un amoureux de l'île de La Réunion et de ses musiques.

Il nous livre le résultat de ses recherches, travail colossal, entrepris depuis son arrivée dans notre pays, il y a de cela une quarantaine d'années, dans cette troisième et dernière édition, de ses "Musiques traditionnelles de La Réunion"

Ce zoréol, auteur compositeur, multi instrumentiste, attiré par ces musiques dont certains disent qu'elles sont ternaires, d'autres binaires, d'autres encore optent pour un savant mélange des deux, met tout le monde d'accord, à travers cet ouvrage, ô combien indispensable pour nous tous.

On y trouve l'origine des instruments traditionnels, du séga, du maloya et de la musique malbar... Bref toute la musique réunionnaise illustrée, sans aucun parti pris, par des faits historiques incontestables, des documents d'archives, des photos, des gravures et des textes de chansons qui constituent le socle du répertoire réunionnais.

La Réunion "ton île, d'adoption" ne peut que te dire merci pour cette mine d'or dont tu nous ouvres les portes.



Présentation de la troisième édition

Bien des choses ont changé depuis 1984 et la première édition de cet ouvrage. Au départ, il ne s'agissait que d'une simple remise en forme d'une Maîtrise de Lettres Modernes, « Chansons populaires et musiques traditionnelles françaises à l'île de La Réunion » soutenue en 1981 par J.Pierre LA SELVE.

Petit à petit, ce qui n'était au départ qu'une réflexion sur la représentation de la musique dans la littérature réunionnaise s'était enrichi de comparaisons entre ces récits du passé et la réalité de pratiques musicales toujours bien vivantes, découvertes au contact des derniers musiciens traditionnels du sud de l'île qui m'avaient fraternellement accueilli parmi eux.

Apparemment, l'ouvrage, épuisé en quelques années, comblait un vide surprenant : dans un pays où la musique est considérée comme un marqueur de l'identité culturelle aussi important que la langue ou la cuisine. Les travaux portant directement sur ce sujet se limitaient à quelques récits de voyageurs et à des articles de

sociétés savantes du début du XXe siècle qu'il fallait découvrir dans diverses archives. La demande restant toujours aussi forte dix ans après, une seconde édition, très enrichie, voyait le jour en 1995; elle aussi finit par s'épuiser.

Les vingt années qui se sont écoulées depuis ont amené tellement d'évolutions du champ musical, et d'éléments nouveaux pour la recherche, qu'il devenait nécessaire d'en rendre compte.

J. Pierre LA SELVE a donc pris l'option d'effectuer une véritable refonte de son ouvrage, en particulier en ayant plus largement recours à des œuvres d'auteurs locaux. En dépit de leur caractère de fiction, elles sont généralement fortement teintées d'autobiographie, et restent souvent les seules sources de connaissances accessibles sur certaines périodes.

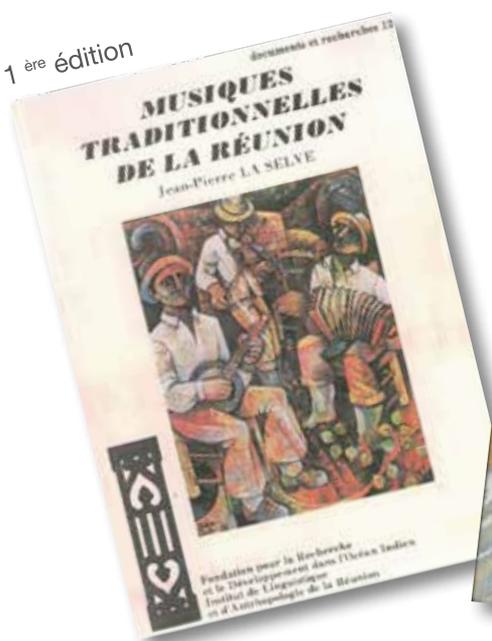
Il est également intéressant de s'appuyer sur quelques témoignages concernant l'île Maurice. Celle-ci partage en effet une bonne partie de son histoire musicale avec La Réunion.

Présentation de la troisième édition

Ses expériences de musicien traditionnel, de collecteur, de montreur, parfois même de fabricant d'instruments, l'ont également poussé à faire une large place à l'organologie pour aider à mieux comprendre l'évolution des musiques de La Réunion. Le lecteur trouvera donc en annexe un petit glossaire pour expliciter les termes signalés par un astérisque ainsi que quelques notions de base de cette discipline.

Enfin, mesurant la difficulté pour un lecteur non-réunionnais d'accéder de temps en temps à des documents en créole, il a utilisé la graphie employée dans les textes par leurs auteurs. Pour les textes anciens la graphie est toujours étymologique. Pour ce qui concerne les textes contemporains ou les transcriptions de documents oraux, d'autres graphies peuvent être utilisées. Dans ce cas il s'est efforcé de faire suivre les textes de leur traduction.

1^{ère} édition



2^{ème} édition



3^{ème} édition





Le parcours de l'auteur au travers de la presse locale

NOTES

Dans le cadre d'études universitaires, Jean-Pierre La Selve devient officiellement un référent.

Articles :

- Soutenance de thèse au centre universitaire, mémoire d'un peuple paroles et musiques (1981)
- Une expression populaire particulière à La Réunion (JIR du 26/06/81)
- Aux origines de la musique réunionnaise, deux traditions : l'Europe et Madagascar (Quotidien du 22/04/90)

La première édition (1984)

- Le parcours de Jean-Pierre La Selve (26/12/84)
- Chansons traditionnelles de La Réunion, le livre qu'il manquait (1984)

La deuxième édition (1996)

- Jean-Pierre La Selve : un ouvrage de référence sur la musique locale (Le Réunionnais du 15/10/95)

- Musiques traditionnelles de La Réunion par Jean Pierre La Selve (Visu juin 1996)

Des exemples d'actions de valorisation du patrimoine musical de l'océan Indien :

- ▶ L'Organologie (expositions d'instruments)
- Un voyage aux sources du son (Quotidien du 06/06/99)
- Exposition de son (JIR du 27/07/05)
- ▶ La formation (stages à Cilaos)
 - Violon, triangle et banjo (Quotidien du 20/06/90)
 - Renouer avec les musiques d'autrefois (JIR du 19/06/90)
- ▶ La diffusion (Vavangue)
 - Cette bonne vieille musique longtemps (Quotidien du 25/04/92)
 - L'accordéon pays en vedette (Quotidien du 15/11/05)



Archives
départementales
de La Réunion

PATRIMOINE DÉPARTEMENTAL



NOTES

le département

A L'INSTITUT DE LINGUISTIQUE ET D'ANTHROPOLOGIE

Vendredi 26 juin 1961 • Page 7



Une expression populaire particulière à la Réunion

Il sera désormais difficile de parler des chansons populaires et de la musique traditionnelle française à la Réunion sans se reporter au travail de Jean-Pierre La Selve.

Pour la soutenance de sa maîtrise, la salle 27 du centre universitaire s'est permis quelques fantaisies. Sur l'esplanade professorale, brévaient magnifiquement cassettes, télévisions, fringale et accordéon diatonique. Et c'est devant un public particulièrement fourni et attentif que l'animateur des Comités Grat'Fi a pu mercredi développer son analyse. L'originalité provenait également du fait que le thème d'une maîtrise de lettres était avant tout musical.

J.-P. La Selve qui a été présenté par Michel Carayol comme un « ethnomusicologue par goût et par passion » ne se contenta pas d'analyser, il pratiqua son art avec talent. Les auditeurs, après les plaisirs de l'esprit ont eu droit aux

plaisirs de l'oreille, grâce notamment à la participation de M. Emile Poudroux venu spécialement de la Rivière-Saint-Louis et dont la mémoire musicale remonte loin dans le siècle dernier. L'œuvre de Jean-Pierre La Selve est précieuse

pour une raison toute simple : il n'existe pratiquement pas de travaux sur la musique à la Réunion. On trouve en quelques articles parus dans les revues de sociétés savantes ou dans les descriptions de voyageurs ou de romanciers.

Or la musique a une place réelle dans la vie réunionnaise. Elle constitue un élément de culture particulièrement important.

« C'est une spécificité locale que la musique, la chanson et la danse sont presque toujours associées » a dit J.-P. La Selve. Pas facile de donner une définition de la musique traditionnelle en quelques mots. Disons que c'est la musique que tout le monde peut faire pour son plaisir. Elle a été apprise sur le tas, par amour et se distingue par des instruments originaux, qui varient en fonction des régions. C'est au XVI^e siècle qu'elle a été introduite à la Réunion entre les musiciens qui savent lire et écrire leur partition et les autres. Tout instrument peut devenir un instrument de musique traditionnelle. La vclon en est un des exemples les plus flagrants.

La musique traditionnelle se distingue aussi par des sortes de sautes. Les instruments sont le plus ou moins organisés et de bouche à oreille. Enfin, la danse est généralement associée à la musique traditionnelle. C'est le cas à la Réunion où seuls les cortèges de mariage, avec leur accompagnement musical, constituent une sorte d'exception qui confirme la règle. L'intérêt pour la chanson traditionnelle remonte au moins au XIX^e siècle. En France, Napoléon III a tenté d'établir un recueil complet du répertoire des provinces de l'hexagone, mais il n'y a rien eu de comparable à la Réunion.

La veine la plus fournie dans l'île est d'origine étrangère. Lorsque la pièce est écrite en français, on lui donne généralement le nom de « romance ». Il n'est pas toujours possible de déterminer l'origine des chansons : c'est ainsi que des danses, cotées des œuvres du XVIII^e siècle. Toutes contribuent à la constitution d'une production locale. C'est pourquoi Jean-Pierre La Selve n'introduit pas de distinction entre la production francophone et la production créole. Ce qui compte, explique-t-il, c'est leur place et leur rôle dans la société.



Emile Poudroux : « Elle aura bientôt disparu »

Toutefois, dans son analyse, il distingue les éléments traditionnels, différents apports, et les créations locales.

C'est ainsi que le séga réunionnais résulte d'une cristallisation du quadrille européen par des apports afro-malgaches. Le cabaret créole, ainsi que le fruit d'un croisement entre des paroles françaises et des rythmes musicaux proches du maloya.

Michel Carayol devait effectuer des rapprochements avec d'autres formes de culture réunionnaise où l'on observe les mêmes inter-pénétrations. C'est le cas par exemple des contes populaires ou des malgaches. On observe aussi des croisements qui paraissent indiens s'ils sont considérés inexistants pour la musique et les contes populaires.

La documentation de Jean-Pierre La Selve contient de nombreux inédits. Il met en valeur l'existence d'une filière française et européenne qui fait partie intégrante du patrimoine réunionnais et qui a des liens étroits avec d'autres héritages. La chanson

populaire se définit également beaucoup plus par son mode d'existence que par son origine. C'est à ce titre, comme l'a souligné Michel Carayol que le travail de Jean-Pierre La Selve n'a rien à voir avec les entreprises de folklorisation qui débouchent sur une dépersonnalisation et une dépersonnalisation. Il s'agit d'une véritable contribution à la connaissance de la culture réunionnaise.

Hubert BRUYERE



Du 30 août
au 6 septembre
à partir de
3 975 FF



Jean-Pierre La Selve : « La chanson traditionnelle existe encore, mais il ne se passe pas la chercher dans la bouche des gens... »



NOTES

Visu Juin 1996

Notes de lecture

Musiques traditionnelles de La Réunion

par Jean-Pierre La Selve

Ce livre restera à plus d'un titre "le" livre de l'année 95. Même s'il s'agit d'une réédition, cet ouvrage est neuf tant il s'est considérablement enrichi par rapport à l'original. L'auteur y a mis plus que de l'érudition, il y met du cœur. Et il sait diablement bien raconter!

Ce livre n'est ni une anthologie, ni un précis, ni un manuel, encore moins une quelconque somme. Et pourtant, quelle érudition, quelle masse de renseignements sur les origines de notre musique, des instruments utilisés à La Réunion, sur les poètes et musiciens!

L'ouvrage ne se veut pas exhaustif, sinon il se fût intitulé "Musique réunionnaise" ou quelque chose d'approchant. Non! l'auteur parle de ce qui le passionne, la musique [les musiques] traditionnelle de Bourbon.

Méthodiquement, il explore le temps et les continents, traquant les origines du moindre bout de bois ou du plus petit morceau de feraille qui sonne, chante, danse, et sert à faire chanter et danser les Réunionnais.

Avec un bonheur non dissimulé, il se promène et nous entraîne à sa suite dans un merveilleux voyage depuis l'Europe jusqu'en océan Indien, en passant par l'Afrique, l'Inde et Madagascar.

N'importe quel esprit un peu timoré sortirait épuisé d'un tel périple. Mais La Selve raconte aussi bien qu'il rigole quand il chante. Sans peine, à travers ses phrases, on retrouve sa bonhomie de scène... et même sa malice native.

Ses mots résonnent comme les notes de sa mandoline lorsqu'il chante le dimbila du Mozambique, le kombou inolen, les romances des bals d'antan dont certaines survivent aujourd'hui encore dans l'ouest de la France) ou l'accordéon rélé poussé cher à son cœur.

L'invitation au voyage raconté en musique

Le travail iconographique est particulièrement dense et évocateur. Sa précision est telle que ce livre "musical" est aussi un merveilleux guide de voyage ainsi qu'une initiation ethnologique des plus captivantes.

Par la masse de renseignements fournis, non seulement on oublie certaines idées toutes faites (ou récemment imposées) concernant notre propre univers musical; mais encore, nous sortons de ces lignes en connaissant un peu mieux nos proches voisins.

Un exemple simple: on assimile trop facilement la musique africaine aux instruments frappés (tam-tam, batiaton...). La photographie de la page 127 est surprenante puisqu'on y voit des Malgaches jouant d'accordéons de fabrication artisanale. On s'y croit déjà... Partitions, textes complets de chansons trop mal connues, petit détour par la danse (les musiques esclavées sont indissociables de l'expression corporelle), clips d'ail en direction de Ziskakan et Ti Fock, rapide coup d'aile vers Rodrigues, long travelling en do majeur sur les marbages de Louisiane et la musique cajun, l'auteur ne nous aura rien épargné.

Mais comme il raconte aussi bien qu'il chante, on en ressort avec plein de notes colorées dans les yeux et les oreilles. Au cœur aussi, il faut bien le dire. Le succès de cette publication ne devrait faire aucun doute. L'édition d'origine, tirée voici plus de dix ans, était devenue introuvable. Nombreux étaient ceux qui s'en désolaient.

Disons-le tout de suite, on ne peut pas dire que ce soit un bien du mal à retrouver le premier manuscrit tant celui-ci est riche en iconographies, textes, retranscriptions et anecdotes nouvelles.

Qui s'en plaindrait?

Jules Bénard

Musiques Traditionnelles de La Réunion
Jean-Pierre La Selve
Azalées éditions
En librairie, 140 francs



NOTES





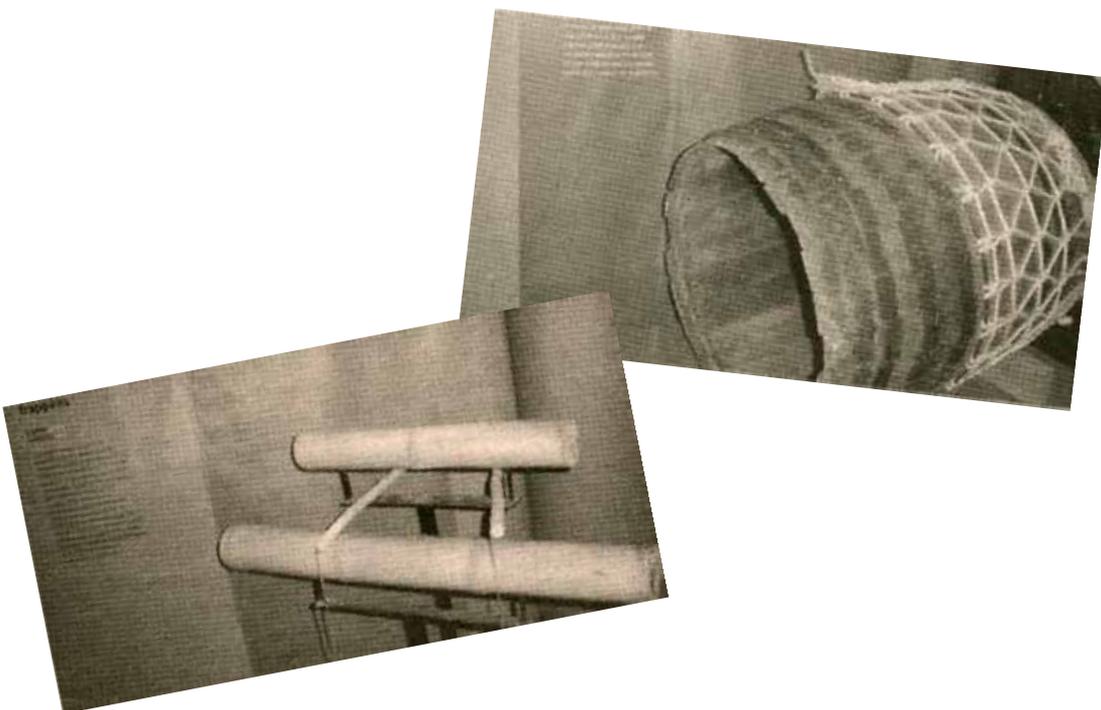
Programme

17 h 30 - Conférence de presse

18 h – Conférence-concert dans l’auditorium des Archives Départementales agrémentée de visuels, rythmée par des interventions musicales en solo, ou en compagnie du groupe Vavangue.

Romances et « airs lontan » au rythme d’instruments lontan : ralé-poussé, ancive, jaz, musique la gueule, bob, banjo...

19 h – Séance de dédicaces



INFORMATIONS

Direction de la Culture - 0262 94 87 00
39 bis rue du Général de Gaulle
97400 Saint-Denis



Le Département aux côtés des Réunionnais